

mar 08/09/2026 - 16:42



Chères consœurs, chers confrères,

Chaque année à la même époque, la Soirée des professionnels de la presse marque la rentrée de notre filière. Cette soirée organisée par le journal L'Humanité est en effet une tradition qui rassemble notamment les acteurs de la filière concernés par la distribution des quotidiens nationaux, de l'imprimeur au marchand, les syndicats d'éditeurs de quotidiens et magazines, les pouvoirs publics et l'Arcep. Culture Presse et le SNDP se font un point d'honneur à participer chaque année à cet événement, sur l'invitation de Fabien Gay, sénateur de Seine-Saint-Denis et directeur du journal. Je m'y suis rendu hier soir pour représenter les marchands de presse.

Dans leurs allocutions, Fabien Gay, Marc Feuillée – directeur général du groupe Figaro et président de l'APIG – et François Claverie – directeur général délégué du Point et président du SEPM – ont pu exprimer les inquiétudes des éditeurs quant à leur modèle économique, citant bien sûr les tarifs postaux, mais surtout la concurrence des géants américains du numérique, qui captent à la fois les contenus et les ressources publicitaires. Le combat des éditeurs pour une juste rémunération de leur travail n'est pas nouveau, mais les choses viennent de se compliquer encore avec l'arrivée de Google Overviews, une nouvelle fonctionnalité qui produit de l'information avec l'IA, en utilisant clairement les contenus de la presse. De capteur de publicité, le géant du digital devient ainsi un concurrent de la presse qui provoque un net recul de l'audience des titres de presse français – et qui accentue ainsi le pillage des contenus. Or, comme n'a pas manqué de le souligner Fabien Gay, toute la profession souffre de cette fragilisation, y compris les marchands de presse.

Rien n'est perdu, et les acteurs de la filière se montrent combatifs, en se pourvoyant en justice, en militant aussi pour renforcer l'arsenal législatif français et européen – en comptant sur le soutien des pouvoirs publics qui ont affirmé hier par la voix de la DGMIC que nous pouvons compter sur eux. Le numérique ne fait pas tout, et François Clavier nous a rappelé que l'enjeu était d'assurer également la survie du papier, pourvoyeur de l'essentiel des ressources, tout en réussissant la reconquête du digital pour un développement harmonieux. Les éditeurs en ont appelé à l'Etat pour que celui-ci prenne bien conscience de la situation et leur maintienne son soutien. Une préoccupation qui intéresse aussi les marchands, dans un contexte budgétaire contraint. Un message fort, à quelques mois de la présidentielle.

Jean-Michel Detchart
Président national de Culture Presse